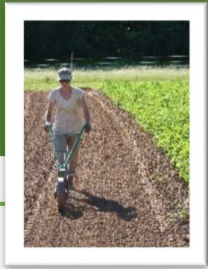




RÉFÉRENTIEL TECHNIQUE ÉCONOMIQUE ET SOCIAL LOTOIS MARAICHAGE BIOLOGIQUE DIVERSIFIÉ DONNÉES 2016



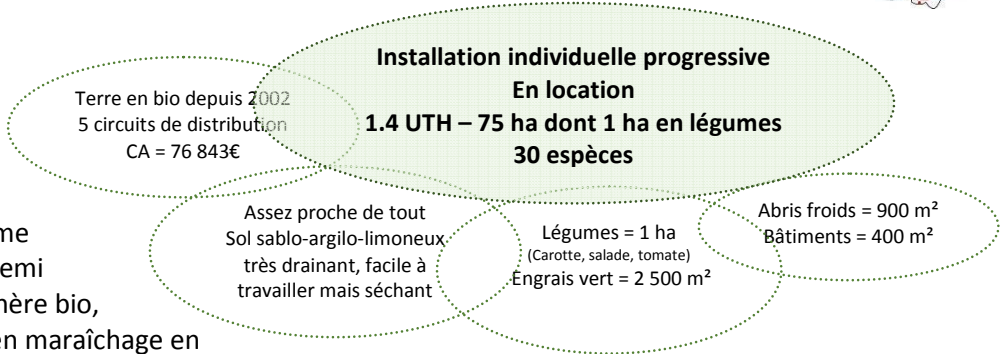
FERME DE LA BORIE HAUTE, LE VIGAN

La Bouriane



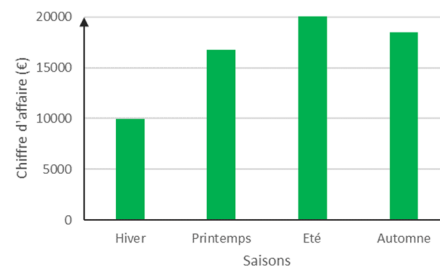
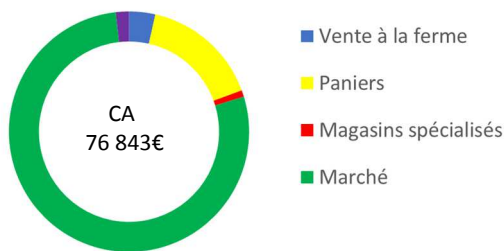
CONTEXTE

La ferme de la Borie Haute est un vrai coup de cœur pouvant offrir une installation agricole diversifiée en polyculture-élevage-maraîchage directement en bio. Après un diplôme d'ingénieur agronome et un an et demi d'expérience en production maraîchère bio, Fanny fait le choix de l'installation en maraîchage en 2013 sur le site. *« Ce qui est satisfaisant c'est d'être à son compte, au contact de la nature et du vivant, de prendre soin de la t(T)erre et du sol en choisissant l'agriculture biologique. Malgré le côté fatigant physiquement et nerveusement, on a la satisfaction de nourrir au quotidien des clients avec une large gamme de produits, sains et de qualité ».*



5 CIRCUITS DE DISTRIBUTION

Répartition du chiffre d'affaire (CA) par circuit de distribution et par saison



- . Entre 60 km et 140 km / semaine selon les saisons
- . Les marchés sont proches de la ferme. Le temps est bien rentabilisé. La vente à la restauration collective passe par BioReflex une structure collaborative avec deux autres maraîchers lotois

UN NIVEAU DE MÉCANISATION ÉQUILIBRÉ

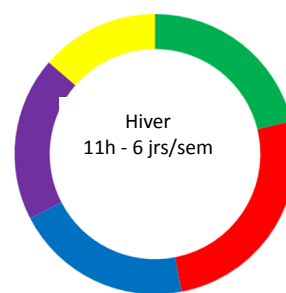
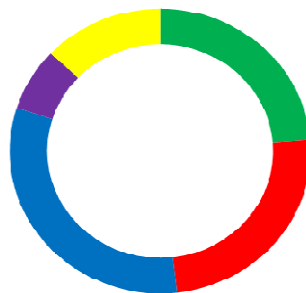
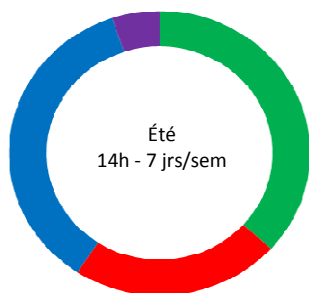
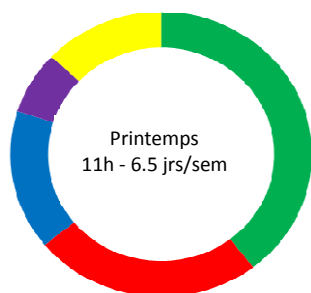
- . 9000€ d'installation pour l'irrigation
- . 2 tracteurs 65 CV 2RM et 90 CV 4RM
- . Vibroculteur, Rotavator avec rouleau,
- . Covercrop
- . Bineuse, Butteuse, pousse-pousse
- . Semoir, planteuse à PDT, motteuse
- . Atomiseur à dos
- . Soc à PDT
- . Camion pour le champ + 1 utilitaire
- . Cave, local tempéré
- . Station de lavage

Les indispensables : le rotavator avec rouleau, le semoir et la motteuse. Le voisin mécano et le voisin éleveur avec son épandeur
Il manque : la bineuse à précision, une chambre froide et un tunnel supplémentaire.

RÉPARTITION DU TEMPS DE TRAVAIL HEBDOMADAIRE

« Il faut être capable de rationaliser son travail et d'endurance »

■ Production ■ Commercialisation ■ Récolte ■ Gestion ■ Chantiers d'installation, entretien de la ferme



ÉCONOMIE



- Matériels agricoles (tracteurs et outils)
- Transport (fourgon, ...)
- Bâtiments (tunnels, chambres froides, ...) et équipements (bâches, tuyaux, ...)
- Autres (tiroir-caisse, parts sociales, équipement de bureau ...)

Chiffre d'affaires : 56 685€
 Indemnités, subventions et aides : 18 556€
 Charges d'exploitation : 33 760€
 Annuité : 2 937€
 Prélèvements privés : 7252,89€
 EBE/UTH : 36 880€

1.4 UTH | 1 UTH associée
 0.4 UTH bénévole
 . Pas de revenu extérieur
 . Pas de personne à charge

PAROLES DE MARAÎCHÈRE

« Au tout début, je pensais m'installer sur une surface plus petite avec encore moins de mécanisation. Les années d'expérience m'ont fait réaliser qu'il y a une échelle minimum de jardin au-dessous de laquelle le travail est plus pénible, moins productif et moins performant sur le plan agronomique ».

« Si c'était à refaire, j'investirais plus au départ et dans la qualité des tunnels et du matériel »

« Produire en agriculture biologique c'est une évidence ! C'est aussi un passage vers d'autres labélisations, comme Déméter ».

« Sur des petites surfaces, une erreur de mécanisation entraîne de grosses pertes. Le travail manuel est parfois plus adapté et même plus rapide. Il faut savoir équilibrer ».

« Je me considère comme bio-intensive car j'optimise vraiment la surface...les légumes sont collés-serrés ! »

« En 2017, on a créé un GAEC avec un paysan-boulangier -éleveur bovin viande. En partageant le temps de commercialisation, l'entretien de l'outil de production et les divers travaux, j'espère pouvoir dégager un peu de temps pour moi ».



Fanny a su combiner ses valeurs éthiques et sa volonté de proposer des légumes de qualité en quantité. Elle a choisi de densifier les plantations et les semis, de réduire le nombre de variétés plutôt que d'agrandir la surface de production et trop mécaniser. L'achat d'un troisième tunnel semble un choix judicieux pour augmenter les quantités et aider dans la gestion des rotations. Attention cependant à la charge de travail supplémentaire que va engendrer cette nouvelle surface de production. La création du GAEC est judicieux pour optimiser la gestion de l'espace et la commercialisation en diversifiant l'offre avec du pain et de la viande.



Bio 46
 Le groupement des Agriculteurs en Bio du Lot

Bio 46 remercie pour leur participation à la rédaction et la relecture de ce document et leur aide : les maraîchers du Lot, Mme Aude Hénauld de l'AFOCG Quercy, M. Yves Bruel de l'ADEAR du Lot, M. Jacques Grin président de l'association Agri-Solidarité Massif-central, M. Jacques Siavy du CER du Lot.
 Référentiel technico-économique et sociale Lotois en maraîchage biologique diversifié réalisé par Bio 46. Mai 2017. Crédit photos. Orlane Salvadori.